

ELKE WINTER, ANKE PATZELT ET  
MÉLANIE BEAUREGARD

---

## L'imaginaire national, l'asile et les réfugiés syriens en Allemagne et au Canada : une analyse discursive

### Abstract

This paper presents a comparison of the representation of Syrian refugees in one German (*Süddeutsche Zeitung*) and one Canadian (*The Globe and Mail*) newspaper. Inspired by the notion of sublimation (i.e., allowing others to become us) as developed by Bauder (2011) and drawing on critical discourse analysis, the paper examines newspaper articles that were published between September 2015 and January 2016. Our results show that the representations of Syrian refugees in these newspapers generally reflect the national traditions of both countries (i.e., Germany as an ethnic nation and Canada as a settler society), however, they also highlight some peculiarities and contradictions: the articles in the *Süddeutsche Zeitung* reveal stark divisions within German society regarding “the refugee question” (supporters versus opponents), as a result of which the German national solidarity seems to be compromised in favour of an alliance between Germans supporting refugees (the majority) and the refugees. The articles analysed in *The Globe and Mail* demonstrate that the media coverage of Syrian refugees in Canada is less negative in comparison to that of other refugee groups. However, this positive representation is mainly used to highlight the “true” character of the Canadian nation, i.e., its apparent generosity and benevolence toward minority groups.

**Keywords:** Germany, refugees, Syriens, national identity, integration, media.

### Résumé

Cet article compare les représentations des réfugiés au sein d'un journal allemand (*Süddeutsche Zeitung*) et au sein d'un journal canadien (*The Globe and Mail*). Inspirées par la notion de sublimation (permettre l'intégration de l'« Autre » à la nation), telle que développée par Bauder (2011), et par l'analyse critique du discours, nous étudions les articles publiés entre septembre 2015 et janvier 2016. Nos résultats démontrent que les représentations des réfugiés syriens reflètent généralement les traditions nationales des deux pays (soit l'Allemagne en tant que nation ethnique et le Canada en tant que pays traditionnel d'immigration), tout en témoignant de certaines particularités et contradictions. Alors que les articles du *Süddeutsche Zeitung* démontrent que l'enjeu des réfugiés divise la société allemande (entre ceux soutenant les réfugiés et ceux s'y opposant), la solidarité nationale allemande semble également s'effondrer en faveur d'une alliance entre la population allemande (majoritaire) soutenant les réfugiés et ces réfugiés. Les articles analysés dans le *Globe and Mail* démontrent, quant à eux, que la couverture médiatique des réfugiés syriens est

moins négative que celle portant sur d'autres groupes de migrants forcés. Toutefois, ces représentations positives sont principalement utilisées afin de souligner la « vraie » nature de la nation canadienne, soit sa vraisemblable générosité et sa bienveillance envers les minorités.

**Mots clés :** Allemagne, réfugiés, Syriens, identité nationale, intégration, médias.



## INTRODUCTION

---

Entre 2011 et 2017, près de 5,5 millions de Syriens ont cherché refuge dans un autre pays, 6,3 millions ont dû être déplacés au sein même de la Syrie et plus de 13 millions de Syriens ont eu besoin d'aide humanitaire (International Displacement Monitoring Centre 2017). Dans ce contexte, de nombreux pays sont appelés à accueillir des réfugiés syriens. Cet article s'intéresse à deux pays ayant reçu un nombre considérable de ces réfugiés, soit l'Allemagne et le Canada.

Malgré leurs différences considérables (tant sur le plan de la situation géographique, de leur imaginaire national que de leurs procédures d'admission des réfugiés), ces deux pays ont ouvert leurs frontières en septembre 2015 aux Syriens qui fuient une guerre civile de plus en plus virulente, sous la pression de leur population respective. Deux ans plus tard, les enjeux liés à l'accueil des réfugiés ont fait place aux enjeux liés à l'intégration à long terme pour ces deux pays.

Dans cet article, nous nous intéressons à la représentation des réfugiés dans les discours publics de ces deux pays. En effet, en Occident, la compréhension de la crise syrienne ainsi que de l'intégration des réfugiés syriens sont principalement façonnées par les discours médiatiques. Ceux-ci ont joué un rôle crucial dans la création des représentations des réfugiés en exposant leurs parcours, leur exode ainsi que leur intégration au sein des diverses sociétés qui les accueillent. Si le discours reflète et (re)produit en quelque sorte les réalités sociales (Fairclough et Wodak 1997), nous considérons qu'il est possible d'appréhender l'état de l'intégration des réfugiés dans deux sociétés différentes par le biais d'une analyse discursive. Plus particulièrement, comme démontré par Esses *et al.* (2017), les représentations des réfugiés dans les médias influencent les attitudes que la population de la société d'accueil adopte à leur égard et influencent donc les processus d'intégration. Par conséquent, l'analyse des représentations médiatiques des réfugiés peut nous orienter sur les modalités de leurs trajectoires d'intégration.

Inspiré par les travaux de Bauder (2011) portant sur le traitement médiatique de l'immigration en Allemagne et au Canada, cet article analyse la conception de ces réfugiés en tant que membres (potentiels) de la communauté nationale. En com-

parant un journal allemand (*Süddeutsche Zeitung*) et un journal canadien (*The Globe and Mail*), nous examinons les représentations des réfugiés syriens de septembre 2015 à janvier 2016. Plus précisément, nous observons ces représentations dans différents contextes. D'abord, celui de compassion massive face aux désespoirs des réfugiés à l'automne 2015, jusqu'aux réserves et soupçons formulés à la suite des attentats de Paris et enfin aux agressions sexuelles survenues à Cologne dans la nuit du 31 décembre 2015.

Notre analyse permet une contribution à l'état actuel des connaissances sur trois plans. Premièrement, il existe à ce jour encore très peu d'analyses du traitement médiatique des réfugiés syriens au Canada et encore moins d'analyses comparatives. Notre étude aide à combler cette lacune.

Deuxièmement, nos résultats confirment l'idée soutenue par beaucoup des chercheurs que les deux pays se trouvent à des pôles opposés en ce qui concerne leurs traditions et leurs réputations face à l'intégration des migrants, forcés ou non (Bauder 2011; Brubaker 1992; Winter 2014). L'Allemagne est souvent vue comme la « nation ethnique » par excellence, c'est-à-dire une nation qui s'identifie à une croyance où le peuple est considéré comme homogène et partagerait une langue, une culture ou même une ascendance. Elle est alors caractérisée non pas par l'absence de migrants, mais plutôt par le refus de leur acceptation au sein de l'imaginaire national. Le Canada, quant à lui, est reconnu comme un pays d'immigration historiquement associé à l'immigration, au mélange des peuples et, depuis 1971, à l'appui normatif de l'expression de la diversité ethnique, culturelle et linguistique au sein de l'espace public. Les représentations des réfugiés syriens dans le *Süddeutsche Zeitung* et *The Globe and Mail* reflètent ces traditions nationales tout en témoignant des particularités quant à la réception des réfugiés syriens.

Troisièmement, la couverture médiatique que nous avons analysée nous permet de constater qu'en Allemagne, les positions en faveur et celles opposées à l'accueil des réfugiés syriens divisent le pays en deux. Conséquemment, la solidarité nationale semble s'effondrer en faveur d'une alliance entre un segment de la population allemande (majoritaire) et les personnes réfugiées. Au Canada, par contre, la couverture médiatique analysée des réfugiés syriens est moins négative que celle portant sur d'autres groupes de migrants forcés. Toutefois, les représentations véhiculées sont très paternalistes et elles sont principalement utilisées afin de construire ce qui serait la « vraie nature » de la nation canadienne, soit sa générosité et sa bienveillance à l'égard des minorités.

Quant aux procédures d'admission des réfugiés syriens en Allemagne et au Canada, une précision importante est de mise. Au Canada, la grande majorité d'entre eux sont arrivés, en 2015 et en 2016, par le biais de l'un de trois programmes de réinstallation (Gouvernement du Canada 2017b), programmes accordant aux

réfugiés le statut de résidents permanents. De plus, même s'il est possible de demander l'asile en entrant sur le territoire canadien, il faut noter qu'en raison de sa situation géographique, cette mesure est complexe pour la plupart des individus. La situation allemande et celle de l'Union européenne, quant à elles, sont inverses : bien que les programmes de réinstallation existent, ceux-ci sont peu utilisés. En effet, il est plus fréquent que les migrants arrivent par voie terrestre ou maritime et qu'ils obtiennent le statut de réfugié en demandant l'asile lors de leur arrivée dans un pays (Korntheuer, Maehler, et Pritchard 2017). Face à l'arrivée massive d'un grand nombre de migrants arrivés par la route des Balkans et provenant notamment de la Syrie, de l'Afghanistan et de l'Irak, l'Allemagne décida, à l'été 2015, d'accueillir temporairement 800 000 demandeurs d'asile (Winter et Zyla 2016).

Terminons cette introduction par une précision : en Allemagne, au sens strictement légal, les Syriens correspondent pour la plupart à la catégorie des demandeurs d'asile. En revanche, au Canada, les Syriens qui sont arrivés par le biais des programmes de réinstallation sont, au sens légal, des réfugiés. Toutefois, dans les discours publics – dont les médias – le terme « réfugié » est fréquemment utilisé pour décrire un individu fuyant son pays d'origine, et ce, indépendamment de ses motivations ou de ses chances d'obtenir l'asile. Le terme « réfugié » n'est donc pas compris qu'au sens strictement légal, celui-ci incluant, bien souvent, les demandeurs d'asile dans sa définition. Par conséquent, dans cet article, lorsque le terme « réfugié » est associé aux Syriens en Allemagne, il fait référence à des individus ayant fui leur pays d'origine, qui ont soumis (ou soumettront) une demande d'asile ainsi qu'à des Syriens dont la demande d'asile a été acceptée et qui ont obtenu un statut de résidence temporaire en Allemagne. Lorsque le terme « réfugié » est utilisé pour désigner des Syriens au Canada, il fait référence à des personnes réinstallées qui ont déjà obtenu la résidence permanente dans ce pays.

## L'ALLEMAGNE ET LE CANADA FACE À LA « CRISE DES RÉFUGIÉS SYRIENS »

---

Reconnue comme l'une des principales destinations pour les réfugiés syriens, l'Allemagne accorde, depuis 2013, une protection temporaire à ces réfugiés. En 2015 et 2016, l'Allemagne était le pays européen acceptant le plus grand nombre de réfugiés syriens (Eurostat 2017). Alors que la plupart des réfugiés syriens entrent en Allemagne par voie terrestre, soit via la route des Balkans, plusieurs pays sur cette route ferment leurs frontières, introduisent de stricts contrôles frontaliers et installent même des clôtures (par exemple, la Hongrie) (Tränhardt à paraître). Dans ce contexte de contrôles frontaliers, l'Allemagne fit les manchettes de l'actualité internationale. En effet, le 31 août 2015, en réponse au nombre croissant de demandeurs d'asile en transition forcée sur la route des Balkans, la chancelière Angela Merkel

affirma : « Nous y arriverons! » (*Wir schaffen das!*). Peu de temps après, elle ouvrit les frontières, permettant ainsi à un grand nombre de demandeurs d'asile d'entrer sur le territoire allemand. Cette décision de la chancelière fut, en grande partie, soutenue par la société allemande et aboutie à une vague de soutien de la part des bénévoles souhaitant aider les nouveaux arrivants (Tränhardt à paraître).

Toutefois, on constate également une montée des mouvements de droite et des mouvements anti-réfugiés, tels que les « Européens patriotiques contre l'islamisation de l'Occident » (PEGIDA) et le parti politique eurosceptique « l'Alternative pour l'Allemagne » (AfD). Ces mouvements considèrent que l'Allemagne a perdu le contrôle de ses frontières, qu'un grand nombre des demandeurs d'asile ne sont que des « réfugiés économiques » et qu'il existerait une menace de domination culturelle (*Überfremdung*) en raison du grand nombre de personnes arrivant en Allemagne en provenance de pays musulmans (Tränhardt à paraître). Suite aux incidents de Cologne où plus de 1 200 femmes ont été agressées sexuellement le soir du Nouvel An 2015/2016, ces mouvements ont gagné en popularité. Lors de ces incidents, il est estimé qu'environ 2 000 hommes furent impliqués dans divers cas d'agression sexuelle. Parmi les 120 hommes identifiés par la police, la majorité était des demandeurs d'asile et/ou des réfugiés en provenance, principalement, de pays d'Afrique du Nord. Conséquemment, un lien entre le nombre élevé de migrants arrivés en Allemagne et ces agressions sexuelles fut rapidement établi, changeant alors profondément le « climat de la vie publique » concernant la question des réfugiés en Allemagne (Tränhardt à paraître, 6).

En examinant les discours politiques et les représentations médiatiques des réfugiés, plusieurs études ont documenté ces tensions au sein de la société allemande (Haller 2017; Holmes et Castañeda 2016; Oltmer 2016). Bauder (2016, 72), par exemple, revendique qu'il y a des divisions – voire une « contradiction » – au sein des discours publics et politiques entre des individus « optimistes », qui pensent que l'Allemagne peut gérer la situation, et entre des individus qui craignent les problèmes d'intégration. En effet, il y a, d'une part, au sein des discours médiatiques, une grande solidarité – voire un sentiment de responsabilité – vis-à-vis des réfugiés ainsi qu'une conception de ces derniers comme étant reconnaissants (Holmes et Castañeda 2016). D'autre part, il existe des discours percevant l'arrivée de ce nombre élevé de réfugiés entrant en Allemagne comme une crise nationale (Holmes et Castañeda 2016). Cette contradiction se manifeste à la suite des attentats de Paris, en novembre 2015, quand les médias ont dépeint les réfugiés comme des criminels et des terroristes potentiels (Holmes et Castañeda 2016). Ces attentats ont causé la mort de 130 personnes et ont blessé plus d'une centaine d'individus (BBC News 2015). Un (faux) passeport syrien fut trouvé près du corps de l'un des présumés assaillants, suscitant alors l'idée que l'un des terroristes serait arrivé en Europe en se

posant comme réfugié (BBC News 2016). Par ailleurs, pour Oltmer (2016), dans la foulée des agressions sexuelles survenues à Cologne au Nouvel An, les médias auraient blâmé les réfugiés tout en soulignant qu'il existe des « exceptions » et en construisant positivement les femmes réfugiées. Bref, pour la plupart des auteurs, les médias représentent les divisions existantes au sein de la société allemande à l'égard de la question des réfugiés (Haller 2017).

Alors qu'en Allemagne, l'arrivée massive de réfugiés s'annonçait depuis l'été 2015, le Canada porta peu attention à ce phénomène, le considérant plutôt comme une crise touchant majoritairement l'Europe. Ce faible intérêt pour la crise changea le 3 septembre 2015 lorsque la photo du corps d'Alan Kurdi, mort noyé sur une plage de Turquie, fut médiatisée. La mort du jeune garçon a eu un impact majeur sur le Canada puisque sa tante, Tima Kurdi, est citoyenne canadienne. Celle-ci avait tenté avant le décès d'Alan de parrainer sans succès la famille de l'oncle d'Alan et elle avait prévu, éventuellement, parrainer la famille d'Alan. À la suite de la mort du jeune Kurdi, la « crise des réfugiés » est devenue un « enjeu central lors des élections » fédérales (Ramos 2016). Alors que de nombreux Canadiens considéraient que le gouvernement devait accueillir plus de réfugiés, Justin Trudeau, chef du Parti libéral du Canada promit, lors de la campagne électorale, d'accueillir 25 000 réfugiés syriens en quelques mois.

Après son élection, le premier ministre Trudeau respecta sa promesse électorale : à l'aide de trois programmes de réinstallation, plus de 25 000 réfugiés syriens furent réinstallés au Canada entre novembre 2015 et février 2016 (Gouvernement du Canada 2017b). Arrivées par avion, ces personnes se virent attribuer le statut de réfugié au sens strict dans la mesure où elles furent sélectionnées et admises par le gouvernement canadien.

En date du 31 janvier 2018, environ 51 240 réfugiés syriens furent accueillis au Canada (depuis novembre 2015) dont la plupart en Ontario et au Québec (Gouvernement du Canada 2017a). Par ailleurs, notons que contrairement à l'Europe et à l'Allemagne, sur le territoire canadien il n'y a pas eu d'attaques terroristes ou d'agressions sexuelles associées aux réfugiés syriens (Amarasingam 2017).

Au moment de la rédaction de cet article, peu d'études avaient réalisées sur la représentation médiatique des réfugiés syriens récemment arrivés au Canada. Dans un court article, Déry et Winter (2017) constatent que le Québec figure à peine dans la couverture médiatique anglophone des réfugiés. L'analyse de contenu des médias canadiens anglophones entre septembre 2015 et avril 2016, réalisée par Tyyskä *et al.* (2017), s'inscrit dans la lignée des travaux qui démontrent qu'au Canada, la relation entre médias et minorités reste épineuse malgré la politique multiculturelle du pays (Fleras 2011). Diverses recherches illustrent les manifestations du racisme envers des membres des groupes jugés non-blancs (Henry et Tator 2002). Le traitement médiatique réservé aux demandeurs d'asile s'inscrit souvent dans la même logique de

représentation négative. Les médias les représentent comme des « migrants illégaux » (Greenberg et Hier 2001), des « réfugiés frauduleux » (Diop 2014) ou des « terroristes » (Medianu, Sutter, et Esses 2015, 3). Les médias auraient ainsi « tendance à créer chez le public un sentiment de panique et d'anxiété face à la vulnérabilité du système d'immigration canadien » (Medianu, Sutter, et Esses 2015, 3).

Pour Tyyskä *et al.* (2017), la représentation médiatique des Syriens semble moins dramatique et négative. Ceci est peut-être lié au fait qu'il s'agit de personnes dont le statut de réfugié est reconnu bien avant qu'elles n'arrivent sur le sol canadien. En effet, par codification automatique de presque 5 000 articles publiés au sein de divers journaux anglo-canadiens tout au long de l'année 2015, Wallace (2018, 3 et 15) démontre que, à la suite des élections fédérales, les journaux décrivent les réfugiés de façon « humanisée », et ce, en abordant les thèmes de la famille, de la citoyenneté ainsi que des services sociaux. Par contre, pour Tyyskä *et al.* (2017), les médias canadiens participent quand même à la marginalisation de cette population en les représentant comme vulnérables, désespérés, passifs et en représentant principalement les hommes comme une menace potentielle à la sécurité du Canada. Cette représentation serait contrastée par l'agentivité des Canadiens, soit la mise en œuvre d'initiatives citoyennes privées pour aider les réfugiés, illustrant ainsi « les valeurs canadiennes de générosité et d'implication bénévole au sein de la communauté » (Tyyskä *et al.* 2017, 7).

Bref, contrairement à l'Allemagne où les divisions existantes au sein de la société allemande à l'égard des réfugiés (au sens commun) sont reflétées par les représentations médiatiques, la couverture médiatique canadienne des réfugiés syriens renforce un autoportrait flatteur du Canada comme une nation humanitaire, généreuse et accueillante.

## LA « DIALECTIQUE NATION-IMMIGRATION » ET LA SUBLIMATION POTENTIELLE DE L'« AUTRE RÉFUGIÉ »

---

Nous proposons d'aborder les réponses médiatiques allemande et canadienne à la « crise des réfugiés syriens » en nous inspirant des travaux d'Harald Bauder (2011). Cet auteur propose une approche dialectique où le migrant est incorporé (ou non) au sein de l'imaginaire national et, par conséquent, au sein de la société majoritaire. Pour Bauder (2011), les politiques d'immigration ainsi que les débats médiatiques sur l'immigration déterminent qui sont les membres de la communauté nationale et qui doivent en être exclus. L'immigration influence alors l'imagination nationale de manière importante. Selon Bauder (2011), la dialectique nous aide à mieux comprendre la formation de l'identité individuelle ou collective. La « dialectique nation-immigration » intègre deux processus de la philosophie hégélienne. Le premier

moment de la dialectique, la négation, suppose que la nation ne peut se concevoir que si les membres de la nation définissent ce qu'ils ne sont pas (Bauder 2011). Quant au second moment, la sublimation, elle implique que la nation permet l'intégration de l'« Autre » (ce que la nation n'est pas) à la nation (Bauder 2011). Dans la dialectique nation-immigration, ces deux processus mettent en relation le migrant à la nation. Premièrement, les membres de la nation se définissent en considérant le migrant comme symbole de l'altérité; différents mécanismes d'exclusion sont alors mis en place dans le but d'assurer leur non-intégration à la communauté nationale (Bauder 2011). Deuxièmement, la sublimation peut survenir. Par l'utilisation de divers dispositifs politiques et sociaux, les membres de la nation considèrent que le migrant peut faire partie de l'imaginaire national (Bauder 2011) : il ou elle peut devenir non seulement « immigrant » au sens strict, c'est-à-dire une personne avec permission de résidence permanente, mais également une personne qui fait partie – à part entière – du « nous national ». En plus de permettre l'insertion de migrant à l'imaginaire national, la sublimation permet également aux membres de la nation de s'identifier comme membre du collectif et surtout de s'accorder une identité positive et flatteuse : la nation, en accueillant des immigrants et des réfugiés sur son territoire, est représentée comme étant « bonne » – voire généreuse (Bauder 2011, 26).

Selon Bauder (2011), la dialectique nation-immigration ne se manifeste pas de la même manière au sein des divers pays. Elle opère différemment au sein des nations dites « ethniques » et au sein des pays dits d'immigration. Dans ces deux types de nations, les différentes représentations historiques de « qui et quoi nous sommes » sont « fortement inscrites dans la mémoire collective » (Bauder 2011, 5), continuant ainsi à influencer la perception et le traitement de la migration et des migrants tant économiques que forcés. Ainsi, la théorie de Bauder (2011) stipule que seule la négation peut être observée dans les nations ethniques tandis que dans les pays d'immigration, les deux processus de la dialectique devraient être présents. En effet, en observant la crise européenne des réfugiés en 2015, Bauder (2016) observe que la seconde négation, la sublimation, n'opère pas en Allemagne : la société allemande « s'attend à ce que plusieurs réfugiés retournent, éventuellement, dans leurs pays d'origine » (Bauder 2016, 74), et ce, contrairement au Canada, où l'on envisage la possibilité que l'« Autre réfugié » devienne, éventuellement, membre de la nation.

## MÉTHODOLOGIE

---

Dans cet article, nous limitons notre analyse à deux journaux, soit le *Süddeutsche Zeitung* en Allemagne et *The Globe and Mail* au Canada. Nous avons sélectionné ces deux journaux parce qu'ils occupent le même espace au sein de l'échiquier politique – le centre – et qu'ils sont tous les deux des journaux nationaux, soit des journaux



offerts et lus dans l'ensemble de leur pays respectif. Même si ces journaux ne reflètent pas forcément l'opinion publique et même si nous ne pouvons pas généraliser les résultats obtenus, nous jugeons que l'étude des représentations discursives produites et reproduites dans ces deux journaux nous permet de comprendre l'une des voix de l'imaginaire national. En effet, l'observation comparative de deux journaux permet de saisir une partie de la complexité de l'imaginaire national, imaginaire composé à la fois des discours publics (médiatiques, politiques, etc.) et des discours individuels.

Pour la collecte de données, deux bases de données ont été utilisées : *Factiva* et *Canadian Major Dailies*. Afin de tenir compte des impacts politiques externes et du changement des représentations à travers le temps, nous avons analysé les articles médiatiques produits dans les deux semaines suivant trois événements ayant eu une influence sur la perception des réfugiés à l'échelle nationale et internationale, notamment, la noyade d'Alan Kurdi le 2 septembre 2015, les attentats de Paris le 13 novembre 2015 ainsi que les agressions sexuelles survenues au Nouvel An 2015/2016 à Cologne. Pour chaque événement, nous avons collecté les articles qui traitent à la fois des réfugiés syriens et de l'événement en question, nonobstant le type d'article en présence (nouvelle ou opinion). Plusieurs séries de mots-clés ont guidé notre collecte de données :

Pour le *Süddeutsche Zeitung*, trois séries de mots-clés furent sélectionnées : (syr\* AND Flüchtling\* AND Kurdi), (syr\* AND Flüchtling\* AND Paris) et (syr\* AND Flüchtling\* AND Köln AND Silverster\*);

Pour le *Globe and Mail*, les mots-clés suivants ont été sélectionnés : (syr\* AND refuge\* AND Kurdi), (syr\* AND refuge\* AND Paris) et (syr\* AND refuge\* AND (Germany OR Cologne)).

Au total, soixante-quatorze articles du *Süddeutsche Zeitung* et quatre-vingt-quatorze articles du *Globe and Mail* ont été retenus. Par manque d'espace, les références ont été codifiées selon le nom du journal, année, mois, jour et nom du journaliste (par exemple, SZ20151119-Neshitov). Toutes les traductions sont les nôtres.

Inspirées par les théories et les méthodes développées au sein de l'analyse critique du discours (CDA), nous avons mis en place une grille d'analyse nous permettant de cibler les pratiques discursives employées par les auteurs des articles sélectionnés pour construire et représenter les réfugiés ainsi que la nation (allemande ou canadienne). Plus précisément, par notre grille d'analyse, nous avons dégagé les indicateurs discursifs nous permettant de saisir les différentes représentations associées aux réfugiés (l'« Autre ») ainsi qu'aux sociétés allemande et canadienne (le « nous »). Les thèmes, les principaux acteurs mobilisés et leurs prises de parole au sein des articles ainsi que le vocabulaire utilisé pour décrire les réfugiés et l'Allemagne ou le Canada furent observés.

## LE *SÜDDEUTSCHE ZEITUNG* ET LES RÉFUGIÉS EN ALLEMAGNE

---

Par notre analyse, il nous est possible d'articuler les articles du *Süddeutsche Zeitung* à trois thèmes, soit la nécessité d'aider les réfugiés, les enjeux de sécurité liés à l'admission de réfugiés ainsi que l'intégration des réfugiés à la société allemande.

Premièrement, la majorité des articles du *Süddeutsche Zeitung* porte sur la nécessité d'aider et de protéger les réfugiés. Dans ces textes, ils sont représentés comme étant des victimes impuissantes qui fuient l'État islamique et diverses guerres civiles. En représentant les réfugiés comme des « victimes », les articles impliquent que les réfugiés sont contraints de fuir leurs pays dans le but d'échapper au terrorisme « meurtrier » (SZ20151116-Prantl) de l'État islamique. En effet, en soulignant que la plupart des réfugiés syriens sont eux-mêmes victimes de l'État islamique, et non responsable de celui-ci, certains articles du *Süddeutsche Zeitung* réagissent aux tensions et aux débats sécuritaires soulevés par l'arrivée des réfugiés dans la foulée des attentats de Paris en novembre 2015 et tentent de souligner le besoin de protéger les réfugiés syriens plutôt que les criminaliser. Cela signifie que la négation (ou l'altérité) des réfugiés syriens à la société allemande se manifeste par leur besoin d'aide et de sécurité tandis que l'Allemagne s'est construite à travers sa capacité à offrir de l'aide. Cette construction de la relation Allemagne/réfugiés se manifeste aussi par un discours représentant une partie de la société allemande, notamment les activistes en faveur des droits humains et en faveur des (politiques soutenant les) réfugiés. Plusieurs articles soulignent alors le grand nombre d'Allemands s'engageant comme bénévoles auprès des réfugiés, en offrant des traductions ou des soins médicaux (par exemple, SZ20160111-Kanamüller). Dans les articles, on insiste également sur l'importance de ces bénévoles pour l'intégration des réfugiés (« eux » au « nous ») à la société allemande (par exemple, SZ20160111-Prantl).

Quant au deuxième thème, un grand nombre des articles du *Süddeutsche Zeitung* s'intéresse aux enjeux de sécurité liés à l'admission de réfugiés. L'arrivée de ces réfugiés en Allemagne est perçue comme une crise articulée autour de deux discours. D'une part, le grand nombre de réfugiés arrivant en Allemagne est représenté comme un défi pour le pays. On les traite d'« immigrations incontrôlées et illégales » (SZ20151116-Gammel) et l'on insiste sur les capacités limitées de l'Allemagne à héberger et intégrer ces personnes. Pour ce faire, les médias ont utilisé des expressions péjoratives comme « vague de réfugiés » (SZ20151119-Neshitov) et « problématique de réfugiés » (SZ20160111-Kanamüller). D'autre part, suite aux attentats de Paris et aux agressions sexuelles survenues à Cologne, les réfugiés masculins sont considérés, dans plusieurs articles, comme étant des terroristes et/ou des prédateurs sexuels; ceux-ci posant des risques pour la sécurité du pays. Par exemple, on suggère que les combattants de l'État islamique « s'infiltrèrent parmi les réfugiés » (SZ20151116-Krüger).

La combinaison de ces deux discours est utilisée pour construire un portrait où, en raison de l'arrivée de réfugiés, la sécurité publique en Allemagne est en danger. L'État doit alors augmenter les mesures de sécurité en intensifiant le contrôle des frontières, en limitant le nombre de réfugiés pouvant être accueilli et en expulsant les réfugiés qui ne respectent pas les lois et les règles de la société allemande. Au sein de ces articles du *Süddeutsche Zeitung*, l'altérité des réfugiés à l'Allemagne s'exprime en lien avec les enjeux de sécurité. L'Allemagne y serait une nation sécuritaire où la sécurité est menacée par l'arrivée de l'« Autre ». Les réfugiés (« eux ») posent alors un risque potentiel pour la société allemande (« nous »).

Troisièmement, l'un des thèmes abordés au sein du *Süddeutsche Zeitung* consiste à problématiser l'intégration des réfugiés à la société allemande. Cette question est principalement traitée dans les articles publiés après les agressions sexuelles survenues à Cologne au Nouvel An 2015/2016. Au sein de ces articles, il est possible d'identifier deux types de discours. Pour le premier discours, les réfugiés sont représentés comme n'étant pas familiers avec les normes et valeurs allemandes et, plus particulièrement, celles concernant l'égalité des sexes. Pour ce faire, les articles font référence aux réactions politiques à la suite des événements de Cologne. Par exemple, un article cite la Chancelière qui affirme qu'il est nécessaire de s'« opposer » aux groupes qui encouragent « le mépris contre les femmes » (SZ20160108-Dörris-Osel). Par ailleurs, la présomption que les réfugiés ne sont pas familiers avec les normes et valeurs allemandes se manifeste également par des explications suggérant qu'il faut leur expliquer « comment notre société fonctionne » (SZ20160115-Setzwein). Dans ce premier discours, il est alors possible de constater que l'altérité est exprimée par la non-connaissance des normes et valeurs allemandes. L'Allemagne est construite comme une nation où les rapports de genre sont égalitaires et où tous adhèrent aux mêmes valeurs et pratiquent les mêmes mœurs. Dans ce contexte, les réfugiés sont perçus comme adhérant à un système de normes et valeurs étranger et inférieur; leur intégration nécessite alors l'apprentissage de « nos » valeurs (allemandes).

Le second discours revendique exactement le contraire du premier : il conteste véhément toute représentation des réfugiés comme fondamentalement « différents ». Il les représente comme tentant de s'intégrer à la société allemande, par exemple, en apprenant la langue (SZ20160114-Bielicki) ou bien en essayant de se trouver un emploi (SZ20151117-Geschwendtner). Pour ce faire, les articles utilisent des exemples mettant en scène de « bons réfugiés », soit des réfugiés qui veulent s'intégrer, qui condamnent les attaques à Paris et les agressions sexuelles survenues à Cologne et qui sont très reconnaissants d'avoir l'opportunité de vivre en Allemagne. En effet, un article aborde une lettre écrite par quelques réfugiés suite aux agressions sexuelles survenues à Cologne. Cette lettre souligne que ces réfugiés sont « consternés par ce qui s'est

passé au Nouvel An à Cologne et dans d'autres villes », ils condamnent « les agressions sexuelles et les vols commis », partagent « les valeurs de la population de ce pays [l'Allemagne] » et ils s'engagent « à protéger la dignité et l'honneur des femmes » (SZ20160112-Ludwig). En donnant une voix aux réfugiés, ces articles déconstruisent alors l'image du réfugié violent, hypersexué, moralement désaxé et islamiste. De plus, en exposant le désir de s'intégrer à la société allemande, ces articles témoignent que la sublimation, l'appartenance des réfugiés au « nous » allemand, est possible.

### LE *GLOBE AND MAIL* ET LES RÉFUGIÉS AU CANADA

Parmi les articles du *Globe and Mail*, il est possible d'organiser les représentations des réfugiés et du Canada autour de deux thèmes, soit la réponse politique et citoyenne au besoin d'aide des réfugiés ainsi que la question de la sécurité implicite à l'accueil et l'intégration des réfugiés.

Par rapport au premier thème, la réponse politique du Canada face à la crise des réfugiés syriens, notons que, dans les articles étudiés, les réfugiés sont fréquemment représentés comme ayant besoin d'aide – voire menacés et « désespérés » (GM20150904-Fine). Plus précisément, les articles insistent sur la nécessité, pour les réfugiés, d'être secourus face aux difficultés et obstacles rencontrés (par exemple, guerre, maladies et blessures (GM20150907-Picard)). Dans ce contexte, les articles étudiés du *Globe and Mail* s'intéressent à la réponse de la classe politique et des citoyens à l'égard du besoin d'aide de ces réfugiés. Au sein de ces textes, le Canada est défini de deux façons. D'une part, plusieurs textes rapportent ou formulent des critiques à l'égard du manque d'initiative du Canada face à la crise des réfugiés syriens. L'inaction du gouvernement conservateur de Stephan Harper et l'absence d'une aide systématique accordée aux réfugiés sont alors fortement critiquées. Ces discours s'inscrivent en lien avec le décès d'Alan Kurdi (et la relation de sa famille avec le Canada), la réponse politique, jugée inadéquate, du gouvernement Harper au décès de ce jeune garçon, ainsi que la campagne électorale fédérale. Dans ce contexte, différents acteurs de la société canadienne appellent alors à ce que le gouvernement canadien s'implique davantage auprès des réfugiés syriens.

D'autre part, parallèlement au constat que la classe politique « fait trop peu » pour aider les réfugiés, il existe un discours représentant le « vrai » Canada comme étant une nation généreuse et engagée à aider les réfugiés. Plusieurs articles insistent alors sur les initiatives mises en œuvre pour accueillir les réfugiés par des organismes, des citoyens ou des politiciens (locaux). En effet, à la suite du décès d'Alan Kurdi, les articles étudiés font ressortir que les membres de la société canadienne tentent, individuellement, de s'impliquer auprès de ces réfugiés. Les représentations

des Canadiens qui s'informent sur la façon de les aider (GM20150904-Sachgau-Chowdhry) et qui s'organisent pour parrainer des réfugiés (GM20150904-Howlett) sont mises de l'avant dans les articles. Bref, par rapport au premier thème, il y a deux types de discours qui se renforcent et se complètent mutuellement : le premier insiste sur l'inaction politique – voire la faible implication du gouvernement Harper – et le deuxième souligne la générosité des (« vrais ») Canadiens.

Quant au deuxième thème, il s'agit d'articles s'intéressant à ce que le Canada offre (ou peut offrir) aux réfugiés syriens installés sur son territoire, soit la sécurité. S'ajoute alors à la définition du Canada comme nation aidante, la dimension sécuritaire qu'offre le Canada aux réfugiés. L'altérité est alors exprimée par (l'offre ou le besoin) de sécurité. Plus précisément, le Canada serait « un sanctuaire accueillant » (GM20151119-Mason) ou « une société de paix » (GM20151121-Éditorial) alors que les réfugiés syriens tenteraient de fuir les violences du conflit syrien ainsi que celles de l'État islamique : « Les réfugiés syriens sont victimes du terrorisme et non des agents de ce dernier » (GM20151119-Gee). Ce déplacement de l'altérité – le besoin (ou non) d'aide devenant le besoin (ou l'offre) de sécurité – s'inscrit dans l'évolution de la « crise » et la promesse électorale du gouvernement libéral de Justin Trudeau d'accueillir 25 000 réfugiés syriens avant la fin de l'année 2015. Dans ce contexte, se présentent alors les enjeux d'accueil et d'intégration des réfugiés qui posent un double risque (potentiel) de sécurité pour les Canadiens, et ce, en tant que personnes venant d'une région et (en partie) appartenant à une culture/religion vraisemblablement « non-sécuritaires ». Ce déplacement de l'altérité s'inscrit également en lien avec les attentats de Paris en novembre 2015 et les agressions sexuelles survenues au Nouvel An 2016 à Cologne. On insiste sur le fait qu'un ou deux réfugiés (syriens) auraient été impliqués dans ces attaques terroristes et sexuelles. Sans prendre position définitive, les articles du *Globe and Mail* s'interrogent dorénavant sur la question si et dans quelle mesure l'accueil des réfugiés syriens pose un risque pour la sécurité des Canadiens. D'une part, en citant, par exemple, Jason Kenney, ancien ministre fédéral de l'immigration, on insiste : « Est-il possible de traiter les demandes de 25 000 réfugiés en provenance de zones de guerre où plusieurs organisations terroristes opèrent, et ce, en procédant à des vérifications de sécurité appropriées? Absolument pas » (GM20151116-Curry). D'autre part, on souligne que la possibilité d'agressions sexuelles commises par des réfugiés en Allemagne « n'est pas une source de préoccupation dans le contexte canadien » (GM20160114-Leblanc) puisque les réfugiés syriens, au Canada, « ne sont pas, pour la plupart, des hommes seuls » (GM20160114-Leblanc). Dans la citation ci-haut, le journaliste s'appuie sur les propos de John McCallum, ministre de l'Immigration, des réfugiés et de la Citoyenneté du Canada pendant la période en question (soit du 4 novembre 2015 au 10 janvier 2017). Sur le plan de la « sécurité » (ou non), l'altérité est alors profondé-

ment genrée : « eux », la menace, ce sont les réfugiés masculins, « nous » les Canadiens et surtout « nos » femmes sont potentiellement menacé(e)s, « eux », les femmes et familles syriennes (nous) servent pour mitiger le danger.

Pour conclure, même si la plupart des articles du *Globe and Mail* construisent les réfugiés comme figure de l'altérité à la nation canadienne, l'appartenance des réfugiés au « nous » canadien, la sublimation, se manifeste également au sein de certains articles. En effet, quelques articles soulignent la contribution apportée au Canada par des individus arrivés en tant que réfugiés, ces derniers « contribuant activement au succès du Canada » (GM20151116-Curry). De plus, ceux-ci sont reconnus comme étant de « nouveaux Canadiens » (GM20150910-Hager). La société canadienne se doit alors d'offrir, aux réfugiés, les outils leur permettant de réaliser le « rêve canadien » (GM20150909-Dhillon-Morrow). Inscrite dans le contexte social, la sublimation des réfugiés se manifeste à la fois au sein des articles construisant le Canada comme nation aidante ainsi qu'au sein des articles le construisant comme nation sécuritaire potentiellement en danger. Toutefois, notons que la sublimation est plus apparente dans les articles où le Canada est compris comme nation aidante : ces articles rappellent l'apport des réfugiés à la société canadienne. En effet, ces articles rapportent l'intégration réussie de différents groupes de réfugiés accueillis au cours de l'histoire canadienne, ces réfugiés « s'en sortant exceptionnellement bien » (GM20150904-Hager). En d'autres mots, dans les discours sécurisants, la sublimation se manifeste peu, et si elle se manifeste, elle ne s'applique qu'aux femmes.

## DISCUSSION

---

Bien que nos données ne soient pas généralisables à l'ensemble des voix médiatiques constituant les imaginaires nationaux allemand et canadien, cette recherche nous permet de saisir quelques tendances discursives nuancant les interprétations dominantes quant au traitement médiatique des réfugiés (au sens commun) en Allemagne et au Canada.

En ce qui trait à l'Allemagne, plusieurs des représentations véhiculées au sein des articles du *Süddeutsche Zeitung* correspondent aux lignes de pensées généralement associées aux « nations ethniques ». En effet, comme démontré par des chercheurs ayant travaillé sur les représentations médiatiques des réfugiés syriens en Allemagne (Bauder 2016; Haller 2017; Holmes et Castañeda 2016; Oltmer 2016), il existe une forte opposition à l'accueil des réfugiés de la part des Allemands ou, du moins, d'une grande partie d'entre eux. Les représentations identifiées au sein du *Süddeutsche Zeitung* illustrent la peur d'une « domination culturelle », de la « perte de la patrie allemande », et conçoivent les migrants comme étant « différents » sur le plan de leur culture, de leur religion et de leurs mœurs. De plus, on fait une distinc-

tion nette entre l'asile (protection temporaire) et l'immigration (réinstallation de longue durée) : une fois que la situation en Syrie se sera améliorée, on s'attend à ce que les réfugiés (au sens commun) y retournent.

Dans ce contexte, les « réfugiés » sont compris comme des individus protégés pour une période de temps limitée. En ce sens, Bauder (2011, 197) dit vrai : l'Allemagne, contrairement au Canada, « n'est pas encore parvenue à se définir comme un pays d'immigration ».

Toutefois, dans les pages du *Süddeutsche Zeitung*, la grande division au sein de la population entre ceux et celles qui soutiennent – voire défendent – l'accueil des réfugiés et entre les individus qui s'y opposent d'une manière véhémente est frappante. Dans les pages de ce journal, les représentations qui suggèrent une ambiance de renouveau, un climat de confiance (exemplifié par *Wir schaffen das*, la version allemande du *Yes, we can* américain) et une volonté d'aider ancrée dans un sentiment d'« enfin faire la bonne chose » sont plus dominantes que les représentations de l'Allemagne comme « nation ethnique ». On accorde alors aux Allemands une agentivité, une volonté et une capacité à surmonter le poids de leur histoire. Ils ont alors la responsabilité d'agir non seulement en tant qu'Allemands, mais également en tant que « pionniers multiculturels » de l'Europe. Quant aux réfugiés, le *Süddeutsche Zeitung* les représente non seulement comme étant des victimes qui ont besoin d'aide et de protection, mais aussi comme ayant l'agentivité, la capacité et la volonté de s'intégrer à la société allemande. Certains articles construisent une solidarité, voire une proximité, entre les bénévoles allemands et les réfugiés (au sens commun) plus forte que celle entre les Allemands. Celle-ci étant, par ailleurs, très marquée entre les Allemands et les réfugiés syriens considérés comme étant des « vrais » réfugiés. En d'autres mots, il y a dans les représentations véhiculées, au sein du *Süddeutsche Zeitung* à l'automne/hiver 2015/2016, des instances de *sublimation*, soit des représentations où les réfugiés syriens appartiennent à la société allemande. Cette sublimation reste sporadique et contestée, mais elle se manifeste néanmoins. Au lieu d'interpréter l'identité nationale allemande comme étant figée dans un passé « ethnique », les discours étudiés suggèrent plutôt des tendances de transition au sein de l'identité nationale allemande vers une perception plus aisée de l'« Autre » (im)migré et de sa « différence » culturelle.

En ce qui a trait au Canada, au sein de plusieurs articles du *Globe and Mail*, les réfugiés syriens sont traités comme des futurs Canadiens ou comme étant de nouveaux Canadiens, et ce, en raison du fait qu'au Canada, les Syriens sont des réfugiés réinstallés ayant obtenu la résidence permanente. Il n'est donc pas abordé, au sein de ce journal, l'idée que les réfugiés souhaiteraient éventuellement retourner en Syrie lorsque la guerre et la violence seront terminées. Cette idée est hors de l'imaginaire de la nation qui se veut un pays d'immigration multiculturel et ne cadrerait pas avec

la manière donc le Canada est représenté dans les articles analysés du *Globe and Mail*, soit une nation accueillante, bienveillante, généreuse, (culturellement) tolérante et désirable. Bref, notre analyse du *Globe and Mail* confirme le fait que les médias ont tendance à « construire une image du Canada comme étant une nation libérale et compatissante » (Bauder 2011, 98).

Ainsi, le *Globe and Mail* représente positivement les initiatives individuelles permettant l'accueil et la réinstallation des réfugiés tandis qu'il représente négativement l'inaction du gouvernement Harper (2006-2015). Bien que ces représentations soient évidemment influencées par l'orientation politique – plutôt libérale que conservatrice – du journal, il est frappant d'observer jusqu'à quel point l'arrivée des réfugiés syriens permet, dans les discours analysés, à la société canadienne de se célébrer elle-même. Selon le *Globe and Mail*, la « véritable » nature du Canada serait d'être une nation généreuse, socialement intégrative, et impliquée auprès de ceux dans le besoin. Dans ce contexte, ce ne sont pas les réfugiés qui semblent œuvrer d'une manière active envers leur intégration. Sur ce point, nos résultats rejoignent ceux de Tyyskä *et al.* (2017). En effet, parmi les représentations médiatiques étudiées, l'agentivité est associée aux Canadiens. Autrement dit, c'est par des initiatives citoyennes privées qu'il est possible d'aider et d'intégrer les réfugiés ainsi que de mitiger la vraisemblable menace d'une radicalisation religieuse des hommes. Conséquemment, la sublimation des réfugiés est présente au sein du *Globe and Mail*, mais cette appartenance à la société canadienne reste précaire : l'« Autre » étant si diminué que son intégration dépend de la bonne volonté des Canadiens.

Par ailleurs, en continuité avec Wallace (2018), nous constatons que les tensions au sein de la société canadienne sont peu médiatisées. Rappelons que, pour cette chercheuse, le cadre (*frame*) du conflit se réfère plutôt au contexte syrien et, lorsque les réfugiés sont installés au Canada, les cadres dominants dans les médias canadiens relèvent de la citoyenneté, de la famille et des services sociaux (Wallace 2018). Sont alors absentes, dans le cas des réfugiés syriens, les représentations médiatiques explicitement ou implicitement discriminatoires ou racistes. Ces représentations sont pourtant présentes dans le traitement discursif d'autres cohortes de demandeurs d'asile au Canada (Diop 2014; Greenberg et Hier 2001; Medianu, Sutter, et Esses 2015).

Le fait que la célébration du crédo du pays d'immigration multiculturel et bienveillant est peu importunée par des représentations médiatiques négatives ou sécurisantes semble être dû à la spécificité de l'accueil des réfugiés syriens. Tout d'abord, au Canada, les réfugiés syriens arrivent dans le cadre de programmes de réinstallation et non en tant que demandeurs d'asile. Ces réfugiés sont alors perçus comme étant de « vrais » réfugiés méritants dans la mesure où ils ont passé par divers contrôles de sécurité (vérification identitaire et examen de santé) jugés nécessaires par le gouvernement canadien. De plus, comparativement à l'Allemagne, les réfugiés



syriens au Canada représentent un nombre modeste de personnes : selon nos calculs, ils représenteraient 0,13% de la population canadienne versus 1,2% de la population allemande. Enfin, notons l'absence, sur le territoire canadien, d'attaques terroristes ou d'agressions sexuelles associées aux réfugiés syriens. En effet, aucun incident conflictuel n'est survenu entre les réfugiés syriens et le groupe majoritaire au Canada, et ce, contrairement à l'Allemagne (où les agressions sexuelles ont été liées aux réfugiés) et à la France (où les attentats terroristes ont été associés aux réfugiés). En effet, le traitement médiatique canadien de situations conflictuelles impliquant les réfugiés est avant tout présenté selon un cadre international plutôt qu'un cadre national. Par conséquent, le discours conflictuel semble éloigné de la réalité canadienne.

## CONCLUSION

---

Pour conclure, notons que le *Süddeutsche Zeitung* et le *Globe and Mail* créent et reproduisent une certaine image de l'Allemagne et du Canada. Ces imaginaires créés et reproduits s'inscrivent en continuité avec les orientations politiques des journaux et avec le public qu'ils souhaitent atteindre. À première vue, nos résultats confirment l'idée que l'Allemagne et le Canada se trouvent à des pôles opposés en ce qui concerne leurs traditions nationales et leurs réputations face à l'asile et à l'immigration (Bauder 2011; Brubaker 1992; Winter 2014). En revanche, une analyse textuelle plus précise nous permet de constater que ce regard polarisant doit être nuancé pour le cas en question : celui de l'accueil des Syriens en 2015. Dans les deux pays, l'arrivée des réfugiés syriens a donné lieu à des représentations positives de la nation des deux côtés (nations aidantes et généreuses). Toutefois, ces images coexistent à d'autres représentations de la nation, soit des représentations où l'Allemagne et le Canada adhèrent à des valeurs culturelles et civiques non-partagées par les réfugiés et où les autorités doivent adopter des mesures restrictives face à l'arrivée des demandeurs d'asile (par exemple, l'arrivée au Canada des demandeurs d'asile haïtiens en provenance des États-Unis). Bien que notre analyse comparative d'un journal allemand et d'un journal canadien nous permet de cibler certaines tendances discursives, il nous faut noter qu'une analyse plus vaste est nécessaire pour saisir la pluralité des discours sur les réfugiés syriens. Ces recherches devront étudier des journaux d'orientations politiques, de régions et de langues diverses.

## REMERCIEMENTS

---

Cette recherche a bénéficié d'une subvention du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (PI: Michael Ungar). Elle n'aurait pas été possible sans l'assistance précieuse de Charlotte Murret-Labarthe et de Bianca Stumpf. Nous sommes également reconnaissantes des commentaires judicieux qui nous ont été faits à travers le processus d'évaluation anonyme et d'un *fellowship* pour Elke Winter à l'Institut des études avancées de l'Université de Constance, Allemagne.

## BIBLIOGRAPHIE

- Amarasingam, Amarnath. 2017. « Is There a Terrorist Threat to Canada from Syrian Refugees ». *Diversité canadienne* 14.3: 22-24.
- Bauder, Harald. 2011. *Immigration Dialectic Imagining Community, Economy, and Nation*. Toronto, ON: University of Toronto Press.
- . 2016. « Understanding Europe's Refugee Crisis: A Dialectical Approach ». *Geopolitics, History, and International Relations* 8.2: 64-75.
- BBC News. 2015. « Paris Attacks: What Happened on the Night ». BBC News. 9 décembre. <http://www.bbc.com/news/world-europe-34818994>, consulté le 30 octobre 2017.
- . 2016. « Who Were the Paris Attackers? ». BBC News. 27 avril. <http://www.bbc.com/news/world-europe-34832512>, consulté le 30 octobre 2017.
- Brubaker, Rogers. 1992. *Citizenship and Nationhood in France and Germany*. Cambridge, Mass; London: Harvard University Press.
- Déry, J. A., et Elke Winter. 2017. « L'accueil des réfugiés syriens face à la "dualité canadienne" ». *Diversité canadienne* 14.3: 22-24.
- Diop, Petra Molnar. 2014. « The "Bogus" Refugee: Roma Asylum Claimants and Discourses of Fraud in Canada's Bill C-31 ». *Refuge: Canada's Journal on Refugees* 30.1: 67-80.
- Esses, Victoria M., Leah K. Hamilton, et Danielle Gaucher. 2017. « The Global Refugee Crisis: Empirical Evidence and Policy Implications for Improving Public Attitudes and Facilitating Refugee Resettlement ». *Social Issues and Policy Review* 11.1: 78-123.
- Eurostat. 2017. « Asylum Statistics - Statistics Explained ». [http://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php/Asylum\\_statistics](http://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php/Asylum_statistics), consulté le 13 novembre 2017.
- Fairclough, Norman, et Ruth Wodak. 1997. « Critical Discourse Analysis ». Dans *Discourse as Social Interaction*, édité par Teun Adrianus van Dijk, 258-84. Londres: Sage Publications.
- Fleras, Augie. 2011. *The Media Gaze: Representations of Diversities in Canada*. Vancouver: UBC Press.
- Gouvernement du Canada. 2017a. « Syrian Refugees – Monthly IRCC Updates - Open Government Portal ». <https://open.canada.ca/data/en/dataset/01c85d28-2a81-4295-9c06-4af792a7c209>, consulté le 12 février 2018.
- . 2017b. « #Bienvenueauxréfugiés : Faits importants ». <http://www.cic.gc.ca/francais/refugiés/bienvenue/jalons.asp>, consulté le 30 octobre 2017.
- Greenberg, Joshua, et Sean Hier. 2001. « Crisis, Mobilization and Collective Problematization: "Illegal" Chinese Migrants and the Canadian News Media ». *Journalism Studies* 2.4: 563-583.
- Haller, Michael. 2017. *Die « Flüchtlingskrise » in den Medien*. Frankfurt Am Main: Otto Brenner Stiftung.
- Henry, Frances, et Carol Tator. 2002. *Discourses of Domination: Racial Bias in the Canadian English-Language Press*. Toronto: University of Toronto Press.
- Holmes, Seth, et Heide Castañeda. 2016. « Representing the "European Refugee Crisis" in Germany and Beyond: Deservingness and Difference, Life and Death ». *American Ethnologist* 43.1: 12-24.
- International Displacement Monitoring Centre. 2017. « Syria ». [http://www.internal-displacement.org/countries/syria/#link\\_overview](http://www.internal-displacement.org/countries/syria/#link_overview), consulté le 11 février 2018.
- Korntheuer, Annette, Déborah B. Maehler, et Paul Pritchard. 2017. « The Canadian and German Context for Refugee Integration ». Dans *Structural Context of Refugee Integration in Canada and Germany*, édité par Annette Korntheuer, Paul Pritchard, et Déborah B. Maehler, 11-18. Köln: GESIS - Leibniz Institute for the Social Sciences.
- Medianu, Stelian, Alina Sutter, et Victoria Esses. 2015. « The Portrayal of Refugees in Canadian Newspapers: The Impact of the Arrival of Tamil Refugees by Sea in 2010 ». *IdeAs* 6 (octobre): 1-14.
- Oltmer, Marie. 2016. « Gender-Specific Representations of Syrian Refugees in Europe – A Discourse-Historical Approach on British and German Print Media ». Master Thesis, Leiden: Universiteit Leiden.
- Ostrand, Nicole. 2015. « The Syrian Refugee Crisis: A Comparison of Responses by Germany, Sweden, the United Kingdom, and the United States ». *Journal on Migration and Human Security* 3.3: 255-79.
- Ramos, Howard. 2016. « L'accueil de réfugiés: un moment décisif pour le Canada ». *Diversité canadienne* 13.2: 5-7.

- Tränhardt, Dietrich. à paraître. « From Welcome Culture to Welcome Realism. Refugee Integration in Germany ». Dans *Refugee News, Refugee Politics: Journalism, Public Opinion and Policymaking in Europe*, édité par Giovanna dell'Orto et Irmgard Wetzstein. Routledge.
- Tyyskä, Vappu, Jenna Blower, Shunya Kawai, et Ashley Walcott. 2017. « The Syrian Refugee Crisis in Canadian Media ». RCIS Working Paper. Ryerson Centre for Immigration and Settlement.
- Wallace, Rebecca. 2018. « Contextualizing the Crisis: The Framing of Syrian Refugees in Canadian Print Media ». *Canadian Journal of Political Science*, publié en ligne; à paraître en février, 1-25.
- Winter, Elke. 2014. « Traditions of Nationhood or Political Conjunction?: Debating Citizenship in Canada and Germany ». *Comparative Migration Studies* 2.1: 29-55.
- Winter, Elke, et Benjamin Zyla. 2016. « Parcours vers la crise des réfugiés syriens et quelques issues de secours possibles ». *Diversité canadienne* 13.2: 11-17.

**ELKE WINTER** est professeure agrégée à l'École d'études sociologiques et anthropologiques à l'Université d'Ottawa et membre du Centre interdisciplinaire des recherches sur la citoyenneté et les minorités (CIRCEM) de l'Université où elle dirige l'axe thématique Migration, pluralisme et citoyenneté. Les travaux de la professeure Winter abordent les relations entre la diversité ethnique, l'inégalité sociale et les frontières de l'appartenance. Elle est l'auteure de *Max Weber et les relations ethniques : Du refus du biologisme racial à l'État multinational* (Les Presses de l'Université Laval, 2004), et de *Us, Them and Others : Pluralism and National Identity in Diverse Societies* (University of Toronto Press, 2011), ouvrage pour lequel elle s'est vue décerner le prix de livre John Porter de la Société canadienne de sociologie. En 2017/2018, elle est chercheuse invitée (*fellow*) à l'Institut des études avancées de l'Université de Constance, Allemagne.

**ANKE PATZELT** est candidate au doctorat en sociologie à l'Université d'Ottawa et récipiendaire de la bourse ontarienne d'études Trillium. Sa thèse de doctorat porte sur les migrants hautement qualifiés et les « élites mobiles ». Plus précisément, Anke s'intéresse aux modèles de mobilité, d'intégration et d'établissement de ces migrants. Anke est titulaire d'une maîtrise en migration internationale et relations ethniques de l'Université de Malmö. En 2014, elle a obtenu, pour sa thèse de maîtrise, le prix de thèse de maîtrise en études germano-canadiennes de l'Université de Winnipeg. Anke est également titulaire d'un baccalauréat en anthropologie culturelle et sociale ainsi qu'en études scandinaves de l'Université de Münster. Anke a étudié et a publié sur les immigrants allemands au Canada, sur les concepts de la construction de l'identité, sur les sentiments d'appartenance et sur la citoyenneté en Allemagne et au Canada. Récemment, elle a publié un article sur les migrants vieillissants au sein de la revue *Journal of Ethnic and Migration Studies*.

**MÉLANIE BEAUREGARD** est candidate au doctorat en sociologie à l'Université d'Ottawa et elle est titulaire d'un baccalauréat et d'une maîtrise en sociologie (Université du Québec à Montréal). Sa thèse de doctorat, supervisée par la pro-

fesseuse Elke Winter (Université d'Ottawa), s'intitule *Dominer par l'écriture. Une analyse critique des discours d'opinion médiatiques canadiens sur les femmes musulmanes*. Inspirée par l'analyse critique du discours, par la sociologie du racisme ainsi que par les approches intersectionnelles, ses travaux de recherche portent sur la façon dont les groupes dominants construisent et se représentent, discursivement, les groupes dominés. Dans le cadre de ses études doctorales, elle est récipiendaire d'une bourse d'études supérieures du Canada Joseph-Armand-Bombardier (Conseil de recherches en sciences humaines).